



## Renforcement des contrôles phytosanitaires

---

Ce projet visait à renforcer les services de contrôle sanitaire et phytosanitaire au Mali pour les exportations de fruits et de légumes, ce qui avait pour but de contribuer en dernier ressort à la diversification des produits, à un meilleur accès aux marchés et à l'augmentation des revenus des producteurs et des exportateurs.

**STDF/PG/146**

**Status**

Completed

**Start Date**

01/01/2007

**End Date**

28/02/2010

**Project Value (US\$)**

\$595,800

**STDF Contribution (US\$)**

\$560,304

**Beneficiaries**

Mali

**Implementing Entities**

Ministry of Industry, Investment, and Commerce (MIIC), Mali

**Partners**

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)

United Nations Development Programme (UNDP)

**Background**

Au Mali, le secteur des fruits et légumes peut, dans une très large mesure, contribuer à accroître les exportations et à générer des revenus pour de nombreux foyers vulnérables. Il est nécessaire de continuer à améliorer le secteur agricole dans certains domaines tels que les techniques de culture et les techniques post-récolte, la manutention, le stockage et le transport réfrigéré. Plusieurs lacunes concernant le respect des normes SPS entravent l'accès aux marchés, en raison du rejet et de la destruction de produits après leur exportation, en particulier par l'UE, ce qui a pour conséquence d'occasionner des pertes de revenus importantes pour les producteurs et les exportateurs. Le Mali est également confronté à des problèmes institutionnels tels que des lacunes dans les mécanismes d'inspection et de contrôle, des insuffisances de coordination entre différentes institutions et un manque de transparence des informations, entre autres.

Plusieurs projets ont été entrepris au Mali pour améliorer la qualité de la production agricole. Toutefois, il reste encore

beaucoup de travail à réaliser pour faire face aux difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des mesures SPS. Le fait de remédier aux carences dans le domaine sanitaire et phytosanitaire peut contribuer significativement à augmenter la valeur ajoutée des produits agricoles maliens et à débloquer des possibilités d'exportation.

## **Results**

### ***Renforcement des capacités tout au long des chaînes de valeur des fruits et des légumes***

Les parties prenantes des chaînes de valeur des fruits et des légumes, en particulier de la mangue, ont reçu des formations sur différents sujets SPS tels que la taxonomie et la lutte contre les mouches des fruits, le Programme de gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD), l'analyse des risques, la toxicologie des pesticides et l'Accord SPS. Les bonnes pratiques de production et de transformation et l'application d'un système de traçabilité sont maintenant intégrées par les professionnels du secteur agricole. En outre, 83 producteurs, y compris 50 femmes, et des "pisteurs" ont été formés aux techniques de récolte des mangues et aux bonnes pratiques d'hygiène (BPH). Les "pisteurs" sont maintenant en mesure de suivre des mesures d'hygiène depuis la récolte et le rassemblement des fruits dans les vergers de mangues jusqu'à l'arrivée dans les centres de conditionnement, conformément aux prescriptions en matière d'hygiène. Les personnes ayant suivi une formation ont contribué à l'obtention de la certification GlobalGap par quatre exportateurs contrôlés par INTEGRA (Belgique).

### ***Augmentation des exportations de fruits et légumes maliens***

Les agents de l'Office de la protection des végétaux (OPV) et de la Direction nationale de l'agriculture (DNA) ont reçu plusieurs formations relatives à l'inspection phytosanitaire dans le domaine de la toxicologie des pesticides, à la mise en œuvre des mesures SPS, à la gestion des risques, à l'analyse des risques, à la réglementation internationale relative aux inspections, à la contamination par la mouche des fruits et aux méthodes de lutte contre cet organisme nuisible.

Le centre de contrôle phytosanitaire de l'aéroport de Bamako a été équipé des outils nécessaires, conformément aux normes internationales. Grâce à des contrôles plus rigoureux avant l'expédition, le centre a contribué à réduire les risques de rejet de fruits et légumes destinés à l'exportation. Cela a notamment permis de construire des relations de confiance entre les partenaires commerciaux. De plus, les capacités d'analyse des résidus du Laboratoire central ont été améliorées.

Les produits maliens satisfont mieux aux exigences des marchés internationaux, en particulier des marchés européens. En s'appuyant sur d'autres projets centrés sur la commercialisation des mangues, le projet a largement contribué à accroître les exportations de mangues, qui sont passées de 8 517 tonnes en 2007 à 12 676,6 tonnes en 2008.

### ***Renforcement des connaissances sur les mouches des fruits, entre autres organismes nuisibles***

Une base de données en ligne sur les organismes nuisibles de la mangue et des fruits et légumes a été constituée et rendue publique. Quatorze organismes nuisibles ont été identifiés pour la mangue et d'autres fruits.

### ***Renforcement du cadre juridique SPS***

Par le biais d'une étude et d'un atelier sur la réglementation et les lois, le projet a permis d'harmoniser des projets de loi et des règlements relatifs à la préservation des végétaux avec la législation régionale et internationale. Le cadre institutionnel relatif à la protection des végétaux est également mieux défini.

## **Recommendations**

La mouche des fruits est en train de devenir hautement endémique dans différentes régions d'Afrique, où de nouvelles espèces sont en train de se développer. Il est fondamental de renforcer les connaissances relatives à la contamination par la mouche des fruits, de développer des savoir faire sur la manière de lutter contre ce problème et de continuer à généraliser les méthodes de piégeage auprès des producteurs. Il a été recommandé au gouvernement de mettre en place et d'équiper un nouveau laboratoire chargé de détecter les mouches des fruits.

Pour aller plus loin, il sera nécessaire de mettre en lien différentes parties prenantes tout au long des chaînes de valeur des fruits et des légumes et de créer des associations professionnelles dans des secteurs associés pour ouvrir la voie à un meilleur accès aux marchés régionaux et internationaux.